

Yves LE BEUX 20 ans

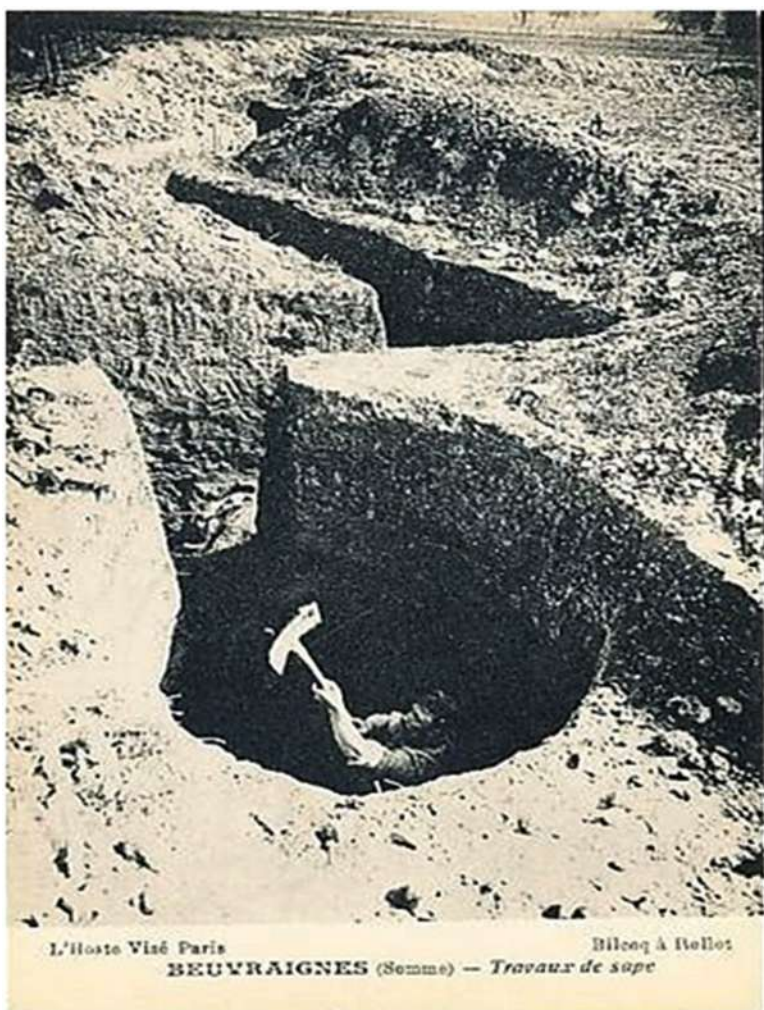
9^e Régiment du Génie



Jeune soldat de la classe 16 et forgeron de métier, Yves est incorporé le 8 octobre 1915 au 6^e régiment du génie d'Angers. Faute de connaître le numéro de sa compagnie, il est impossible de reconstituer son parcours au sein de ce régiment. La suite de sa carrière militaire nous est connue, sa fin sera tragique.

Yves Le Beux passe au 9^e génie le 23 juillet 1916, à la Cie 25/3 qui se trouve dans la Somme. La bataille de la Somme, commencée en juillet, s'enlise au sens propre comme au sens figuré dans la terrible boue et c'est maintenant une bataille d'usure où les combattants se rendent coup pour coup. C'est aussi une terrible guerre des mines où les explosions souterraines se succèdent.

Yves travaille au creusement de galeries souterraines dans le secteur du Cessier, sur la commune de Beuvraignes (80). Les sapeurs-mineurs avaient pour mission la préparation des combats : brèches dans les barbelés, création de ponts, création de tunnels pour la guerre des mines, etc. mais aussi des missions de maintenance et de logistique (créations et maintenance des tranchées, mise en place des champs de barbelés...).



L'Hôte Visé Paris

BEUVRAIGNES (Somme) — Travaux de sape

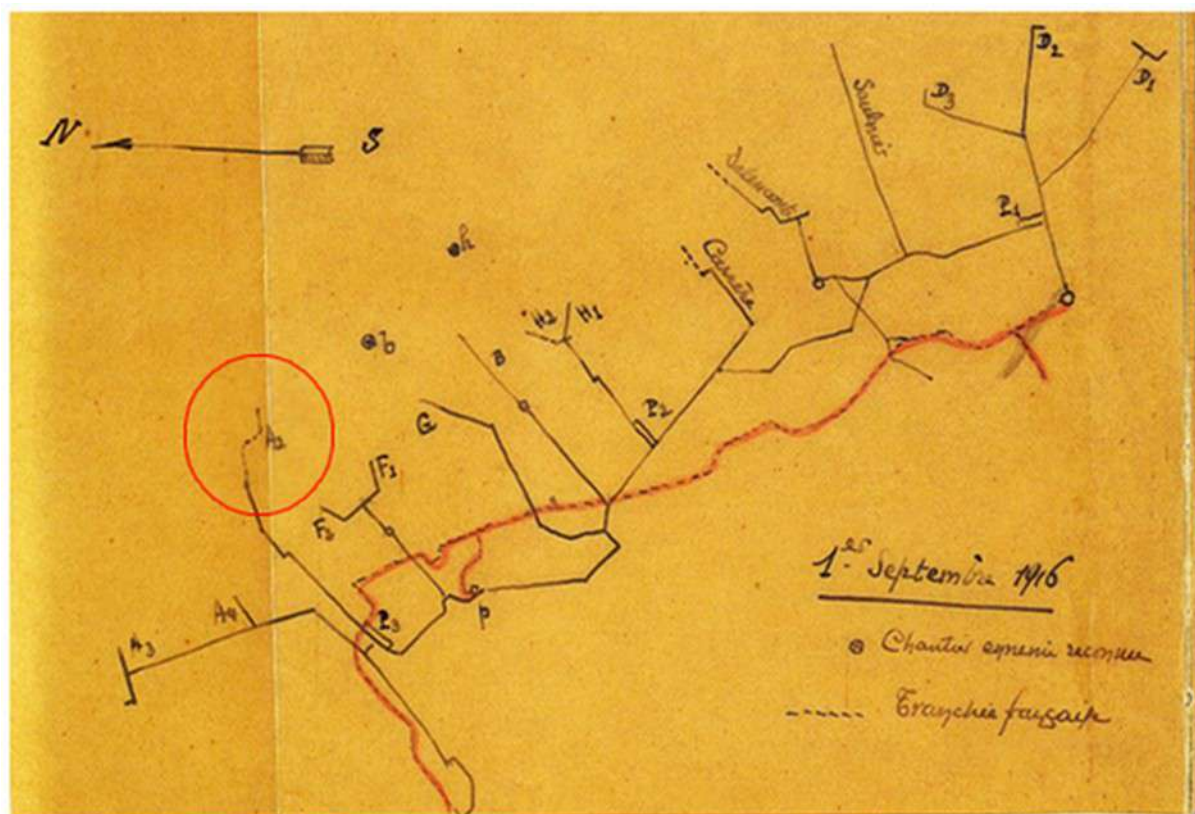
Billecoq à Bellet



Le 2 septembre 1916, Yves travaille dans la galerie A2 (cercle rouge sur la carte ci-dessous), on s'affaire à rétablir la ventilation dans la galerie ; pendant la pose des tuyaux, un châssis endommagé situé en avant des travailleurs se brise brusquement et une poche de gaz se vide dans le rameau.

Le sapeur-mineur Le Beux, asphyxié en tête de galerie, est immédiatement retiré du boyau mais il ne peut être ramené à la vie (extrait du JMO du 2 septembre 1916). Il est provisoirement enterré au Cessier (tombe n° 101), j'ignore où Yves repose de nos jours.

Yves a été cité à l'ordre (N° 119) de la 72^e division d'infanterie le 12 septembre 1916 :
« Très bon sapeur, mort à son poste en tête d'un rameau. »



Né à Trégunc le 17 mai 1896, brun aux yeux marron, 1,75 m, qui savait lire, écrire et compter, célibataire, Yves était le fils de François Le Beux, patron-carrier en 1911, et de Marie-Jeanne Tallec, ménagère. Il avait deux frères : Joseph né en 1887, carrier comme son père et aussi inscrit maritime n° 5351 CC du 22 juin 1905, et Louis né en 1890 (*), menuisier chez Le Beux, et une sœur Josèphe, née en 1881, qui exerçait la profession de friteuse (1911). Yves était forgeron au bourg et travaillait chez Cornou.

(*) Louis Le Beux, châtain aux yeux gris, 1,65 m, sera mobilisé en février 1915 et fera la Grande Guerre dans l'infanterie ; soldat au 415^e RI, il est fait prisonnier le 16 juillet 1918 dans la Marne, il sera rapatrié le 10 décembre 1918 et démobilisé le 4 août 1919.